

Documentaire

Piments zoizos, les enfants oubliés de La Réunion

Téhem, conseiller historique Gilles Gauvin

Paris (France) : Steinkiss, 2020

159 p. : ill. ; 19 x 26 cm

ISBN 978-2-368-46326-0 : 18 €

À partir de 13 ans

Entre 1962 et 1984, le gouvernement français par le biais de son service d'Aide sociale à l'enfance (ASE) procède au « déplacement » de 2 000 mineurs de La Réunion vers la métropole, sous prétexte d'apporter un avenir meilleur à ces jeunes, dans un contexte de natalité galopante sur l'île où l'économie ne repose encore que sur la monoculture sucrière. Séparés de leurs familles, dépossédés de leur identité et de leurs repères, ces enfants serviront le projet politique de redynamiser des zones du territoire à forte exode rurale sous la houlette d'une administration kafkaïenne aux relents néocolonialistes. Avec le concours de l'historien Gilles Gauvin, membre de la commission d'enquête sur cette affaire des « enfants de la Creuse », Tehem aborde par le biais d'une fiction très documentée cette page méconnue et peu glorieuse de l'histoire de la Ve République. Il croise habilement l'histoire de Jean, séparé de sa petite sœur Didi, transplanté en Creuse, qui grandit entre foyers et familles d'accueil et qui revient sur son île, adulte, en quête de son passé, et celle de Lucien Hérant, fonctionnaire affecté en premier poste à la préfecture de Saint-Denis. (PJ)

♥1001 activités autour du livre

Philippe Brasseur

Lomé (Togo) : AGO Média ; Curepipe (Île Maurice) : Atelier des Nomades ; Kigali (Rwanda) : éditions Bakame, Kinshasa (RDC) : Éditions Elondja ; Conakry (Guinée) : Ganndal ; Cotonou (Bénin) : Ruisseaux d'Afrique ; Niamey (Niger) : la librairie La Farandole des livres ; Niamey (Niger) : Gashingo ; Antananarivo (Madagascar) : Jeunes Malgaches ; Libreville (Gabon) : Éditions Ntsame ; Abidjan (Côte d'Ivoire) : Vallesse, 2020

128 p. : ill. coul. ; 19,5 x 24 cm

ISBN 978-2-919300-38-9

À partir de 12 ans

La jolie couverture de cet ouvrage, qui propose des activités destinées aux enfants de 2 à 11 ans, d'Afrique, de Madagascar et de l'océan Indien, résume les buts du livre en quatre verbes – raconter – explorer – jouer et créer. Initialement sorti chez Casterman, il a fait l'objet d'une cession de droits et a reçu le label « Le livre équitable » décerné par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants aux coéditions solidaires. Deux dessins guident vers le public visé : l'enfant et sa famille. L'auteur, qui cherche avant tout à faire aimer les livres, s'appuie, pour les activités, sur quelques exemples de livres édités en Afrique, à la place des livres français trop décalés par rapport aux lecteurs. La table des matières donne déjà une idée de ce qui fait la richesse du travail : la grande diversité des approches du livre et de la lecture, l'encouragement à saisir le livre au travers des sens – vue, mais aussi ouïe, odorat et toucher - et la multiplicité des activités proposées, annoncées par les verbes : jouer, créer, lire, explorer, mais aussi écouter, parler, inventer, dessiner, bricoler, transformer, chanter et danser. Autre bon point : les adultes - la famille en particulier - se trouvent intégrés à la lecture qui met l'enfant en relation. Le livre, qui mêle texte et illustrations modifiées pour mieux répondre aux attentes du public visé, offre des pépites (mots, slogans, dessins) qui sont autant de résumés et permettent d'assimiler son contenu. Les dessins, pleins de douceur et de fantaisie, ajoutent au plaisir de feuilleter, de faire une pause et de goûter ce simple et magnifique ouvrage qui renvoie en outre à des activités en ligne. La suggestion de rencontres entre auteurs et lecteurs ouvre à d'autres possibilités. (FU)

Bande dessinée

Tropique de la violence

Gaël Henry, coul. Bastien Quignon d'après le roman de Nathacha Appanah

Paris (France) : Sarbacane, 2019

149 p. : ill. coul. ; 22 x 29 cm

ISBN 978-2-37731-189-7 : 23,50 €

À partir de 15 ans

Mayotte, île française dans le canal du Mozambique, plaque tournante des mouvements migratoires des populations venues des Comores, de Madagascar et de quelques pays africains. Marie, infirmière en mal d'enfant, adopte un enfant comorien abandonné par sa mère en raison de ses yeux vairons, signes de malheur chez les siens. Moïse

grandit, en vase clos avec Marie. À ses 15 ans, elle lui révèle la vérité sur sa naissance. L'ado en veut à sa mère adoptive, se met à avoir de mauvaises fréquentations. Marie décède brusquement d'un AVC. Le voilà seul. Il est noir mais pense comme un Blanc. Pour son malheur, il est attiré par Bruce, redoutable chef de bande à Gaza, bidonville à la lisière de la ville. La bienveillance d'un policier et la sympathie d'un bénévole d'une ONG ne pourront l'empêcher de commettre l'inéluctable, attirant sur lui la colère de Gaza. Raconté en six chapitres par des narrateurs différents, acteurs principaux de l'histoire donnant chacun sa vision des faits, un récit fort qui dépeint avec justesse le climat explosif au sein de ce cent-unième département français. (PJ)

Romans

♥ Le dernier dodo

Eric Boulogne, ill. Loren Bes

Saint-Denis (La Réunion) : Orphie, 2020

124 p. : ill. coul. ; 16,5 x 23 cm

ISBN 979-10-298-0377-2 : 18 €

À partir de 8 ans

« *Je vivais paisiblement sur mon île perdue au milieu de l'Océan Indien avec mes congénères, en parfaite harmonie avec la nature. Un matin, je vis arriver les premiers prédateurs et le plus cruel d'entre eux : l'homme.* » Ce récit raconté à la première personne par le dernier survivant des dodos, expose la destruction de la faune par l'homme, le rapport particulier qu'il a eu par le passé jusqu'à aujourd'hui avec la nature. Entre album et première lecture, ce texte saura alerter les enfants sur les dégâts que peut faire l'homme. Le duo d'auteurs ose pointer du doigt la cruauté et la stupidité de l'homme et le prix de la nature à protéger.

Les magnifiques illustrations d'un jeune artiste, Loren Bes, presque des dessins scientifiques, son trait et l'utilisation de l'aquarelle, rendent très bien le contraste entre les deux époques : celle de la vie paisible de tous les animaux y compris les Dodos et celle de l'arrivée des conquistadors, la violence de leur appropriation de la nature jusqu'à la destruction d'espèces complètes comme le Dodo.

C'est un roman très documenté, à la fin chaque espèce est mise en avant avec les détails documentaires en trois parties : les espèces protégées en voie d'extinction, les espèces en danger critique, les espèces aujourd'hui éteintes. C'est émouvant et poétique à raconter aux plus jeunes et à faire découvrir à tous. (CB)

♥ Vent d'Est

Gabrielle Wiehe

Curepipe (Maurice), Boulogne (France) : Atelier des Nomades, 2018

157 p. : 12 x 18,5 cm

ISBN 978-2-919300-22-8 : 13 €

À partir de 13 ans

« *C'était mon domaine du milieu du jour, quand le soleil était trop fort pour aller sur la plage. La pluie les délavait, et dans leurs branches le vent faisait en sifflant une drôle de musique. Une petite musique que j'aimais, une petite musique de soleil et de vent.* »

Rose se souvient de son enfance, d'Aby sa grand-mère qui a tant compté pour elle. Analphabète, elle lui lisait des histoires sous sa varangue en bois, doucement bercée par la chaleur de l'après-midi.

L'Atelier des Nomades fait tomber la frontière entre littérature de jeunesse et littérature générale avec ce premier roman de Gabrielle Wiehe. Connue comme illustratrice notamment pour la jeunesse, cette auteure née à Maurice, nous entraîne dans la découverte de l'île, sa chaleur, ses odeurs, les bruits de la nature, tout un univers remarquablement rendu dans ce récit d'enfance, entre fiction et réalité. Ce roman a eu le prix Jean-Fanchette en 2019, c'est un vrai enchantement à offrir pour découvrir Maurice ou se laisser bercer dans le monde de l'enfance.

Responsable de la rubrique :

Corinne Bouquin (CB), BnF/ CNLJ, Paris

Rédactrices de la rubrique :

Corinne Bouquin (CB), BnF/CNLJ, Paris

Pascale Joncour (PJ), BnF, CNLJ, Paris

Françoise Ugochukwu (FU), Open University, Royaume-Uni